

Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1953-01

Auteur : Rhodes, Bertha

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1953-01, 1953-01.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Site *HyperPaulhan*
Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15137>

Copier

Information sur la lettre

Date 1953-01
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



Jan / 52

Rockcroft,

Cornbirthwaite,

Windermere.

TEL. 609

Cher Jean.

Je te demande pardon bien
pardon de t'avoir laissé si
long temps sans mot de moi.
C'est à cause de mes yeux
sur tout. Je vois de moins en moins.
L'an passé Docteur St René était fâché
contre moi je ne sais pas au juste pour-
quoi il me néglige. Il y a deux
semaines il est redevenu aimable.
J'ai dû ne pas te dire qu'il y a un an
je me suis cassé avec Min. N'aura-t-elle
à fait je l'ai mis à la porte.

J'étais devenue faible et fatiguée
c'était une vilaine femme bachelier de me
dominer et tout à fait à me faire des
misères. Je me rendais compte
que mes nerfs ne pouvaient plus se
résister. Elle aussi elle me voyait
l'échapper. Enfin depuis un an nous
ne nous voyons plus que dans la rue.
Il y a deux semaines Docteur est
venue me voir il dit qu'il ne m'a jamais
vu meilleur ni en. Il dit que je puis
penser à venir en France, au bon temps
si tout va bien mais pas encore.
L'hiver commençait très tôt et le froid
m'a attrapé vers Noël, j'étais fatiguée.
A présent je me sens bien et plus fort.
Les yeux me gênaient beaucoup je devais
le voir l'oculiste, Docteur dit après le froid

TEL. 809

Rockcroft,

Cornbirthwaite,

Windermere.

J'espère redoubter l'opération sur l'œil
pour moi. Je lui dis, "je serai tout à fait
aveugle bientôt ? Il dit oui. C'est déprimant.
J'ai été très contente d'avoir de vos
nouvelles. Merci de toutes les
lettres. Une chose merveilleuse
m'est arrivée. En 1940. La Maman m'a
écrit une carte jolie vue d'Erquy.
Quand c'est arrivée je je cuisinais
je l'ai mise sur la cheminée du salon
tout de suite elle est disparue dans un
interstice entre bois et mur. Je ne voul
pas faire démolir la cheminée mais
souvent j'ai pensais à la carte que je
n'avais pas lue. Le soir avant Noël
il y avait deux électriciens qui me remettaient

une prise électrique, ils avaient besoin
de défaire la voisine de la cheminée et
voilà la carte. Elle m'a fait une
plaisir tu ne peux pas penser combien.
Elle est une folie ~~vie~~ du mole d'Erquy
près d'un jardin, elle me décrit la
installation chez Jean Dumas. très
commode.

Je ne puis plus à présent.
Je t'achèrass ~~de~~ t'écrire bientôt.
Tous les bien courageux tout
les deux je vous embrasse
bien fort.

Bertha